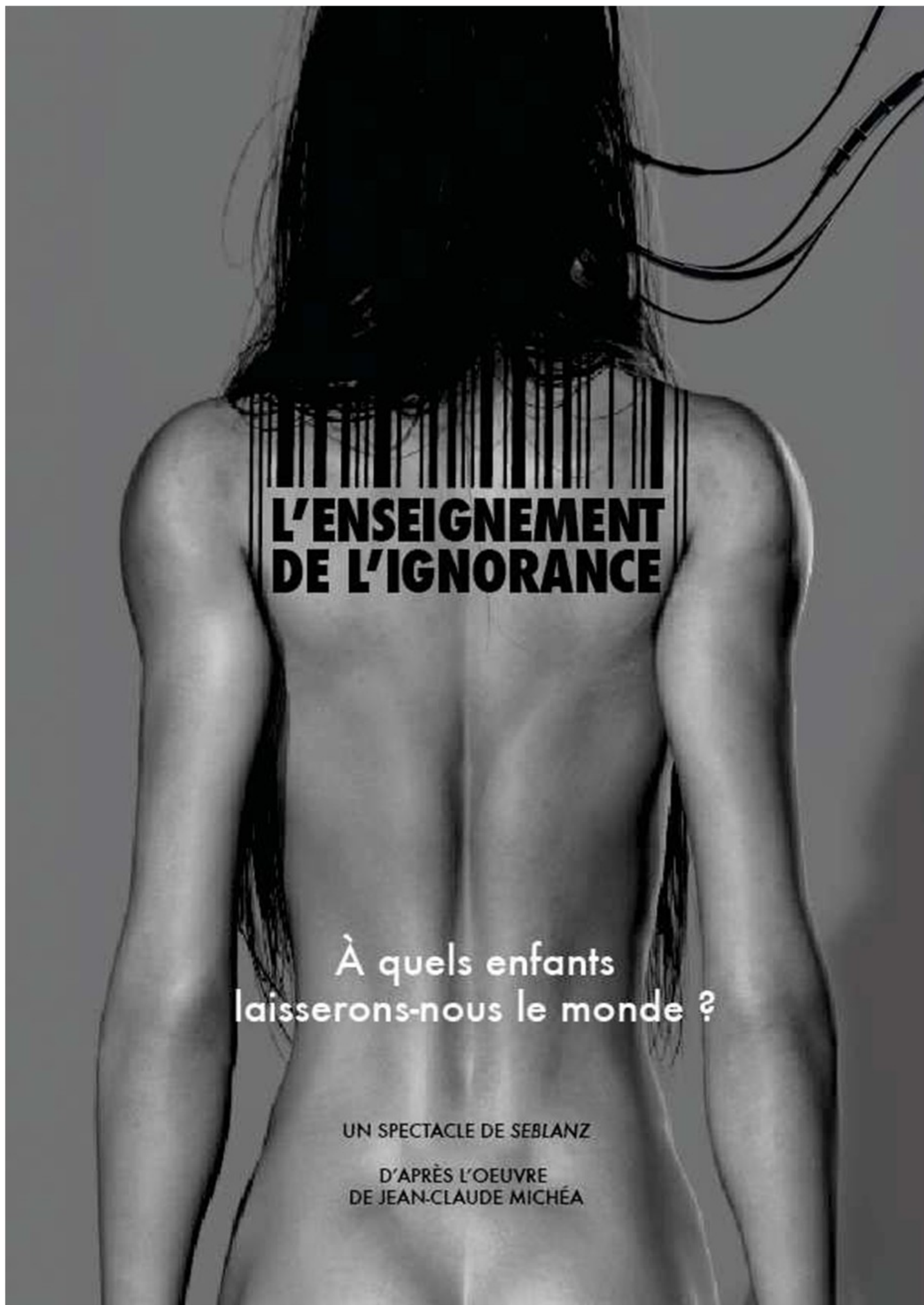




« Public aux neurones allumées
plein phares »
Le Canard enchaîné

« A voir d'urgence »
Natacha Polony



SOMMAIRE

Présentation du spectacle	3
Notes de mise en scène	4
Dramaturgie	5
L'auteur	6
Le metteur en scène	7
Les comédiens	8
Production	9
La presse en parle	10
Conditions financières	11
Contacts	12

Imaginez un monde où l'élite dominante,
 tout en prétendant combattre l'Ignorance,
 ferait en réalité tout pour la propager.
 Dans ce monde, la culture servirait à étouffer
 dans l'œuf l'idée même de révolte collective.
 Ce serait le monde de l'Enseignement de l'Ignorance.
 Ce monde, c'est le nôtre.
 Sur scène, le texte controversé de Jean-Claude Michéa est projeté.
 Choc : les spectateurs ... lisent.
 Le piano de Seb Lanz rythme le déroulement du propos.
 Les comédiens rentrent en scène mais lisent eux aussi, silencieusement.
 Puis revanche, Pink Floyd et les comédiens récupèrent la parole.
 L'Enseignement de l'Ignorance est un projet de théâtre vidéomusical
 qui a joué complet au Festival Off d'Avignon en 2016 et en 2017.



Notes de mise en scène

Au cœur de toutes mes créations artistiques comme au cœur de mes préoccupations d'homme, il y a ça, cette question : comment se fait-il que malgré des siècles de ce qu'on appelle « le progrès » les relations entre les êtres humains restent toujours et encore conditionnés par la peur, par la pauvreté et par le cynisme ?



Après avoir longtemps pensé, comme on nous l'assène quotidiennement, qu'il suffit juste pour mieux vivre ensemble que le retour de la croissance amène la fin du chômage, j'ai découvert, grâce à des auteurs radicaux comme Michéa, que c'est bien le chômage qui est une arme de domination de la part de l'élite (qui, en réalité, se préoccupe très peu de la croissance). Et que cette arme, pour rester en état de marche, doit être entretenue. Il convient donc pour l'élite, tout en maintenant le peuple dans un fort taux de chômage, d'occuper les esprits des chômeurs pour que ceux-ci ne sombrent pas dans la révolte comme leurs prédécesseurs révolutionnaires des XIXe et XXe siècles. Pour cela, l'abrutissement généralisé des masses doit être répandu. On doit même veiller, selon Michéa, à « enseigner l'ignorance. » C'est le « *tittytainment* », proposé par Zbigniew Brzezinski, néoconservateur américain, conseiller spécial de George Bush, père et fils. Michéa le cite largement et le spectacle fera la part belle à ce concept cynique.



Mais on ne peut pas s'arrêter à cette paranoïa. L'élite n'est peut-être pas si malaisante que ne le suggèrent Michéa, Semprun, etc.... Peut-être que chacun d'entre nous, qu'il soit dirigeant d'une grande entreprise ou travailleur intérimaire, professeur en collège ou bien intermittent du spectacle, est intimement conditionné par l'indifférence à l'autre. Cette indifférence, visible aujourd'hui que sont apparus internet et les téléphones portables, a pourtant été déterminée dès les années 70 comme une atomisation générale des existences. C'est l'ouvrage de Christopher Lasch, *La Culture du Narcissisme* (1979), qui donc ne peut être séparée de *L'Enseignement de l'Ignorance*.



Il y aura donc un autre projet, *La Culture du Narcissisme*, qui fera diptyque avec ce projet-là. Il y a l'ignorance car il y a Narcissisme. Le plus perceptible est l'ignorance, l'effet, c'est donc ce que je vais montrer en premier. La cause, le narcissisme fera l'objet d'une autre création, sûrement beaucoup plus interactive, à base de selfie, de vidéos, d'interventions virtuelles.... Et bien sûr du texte de Christopher Lasch.



C'est d'ailleurs par une citation de Christopher Lasch que Michéa débute son livre. Nous avons donc choisi de laisser ces premiers mots au spectacle. En 1973, Christopher Lasch, l'un des esprits les plus pénétrants de ce siècle, décrivait en ces termes le déclin du système éducatif américain : " La société moderne, qui a réussi à créer un niveau sans précédent d'éducation formelle, a également produit de nouvelles formes d'ignorance. Il devient de plus en plus difficile aux gens de manier leur langue avec précision, de se rappeler les faits fondamentaux de l'histoire de leur pays, de faire des déductions logiques, de comprendre des textes écrits autres que rudimentaires. "



« C'est évidemment pour cette école du grand nombre que l'ignorance devra être enseignée de toutes les façons concevables. Or c'est là une activité qui ne va pas de soi, et pour laquelle les enseignants traditionnels, ont jusqu'ici, malgré certains progrès, été assez mal formés. L'enseignement de l'Ignorance impliquera donc qu'on rééduque ces derniers, c'est-à-dire qu'on les oblige à travailler autrement. » p.55-56.

Dramaturgie

Il n'y a pas, au départ, de dramaturgie dans le texte de Michéa pour la bonne et simple raison que ce n'est pas une oeuvre dramaturgique. Par contre, il y a un propos éminemment paradoxal et qui soulève un développement dramaturgique.

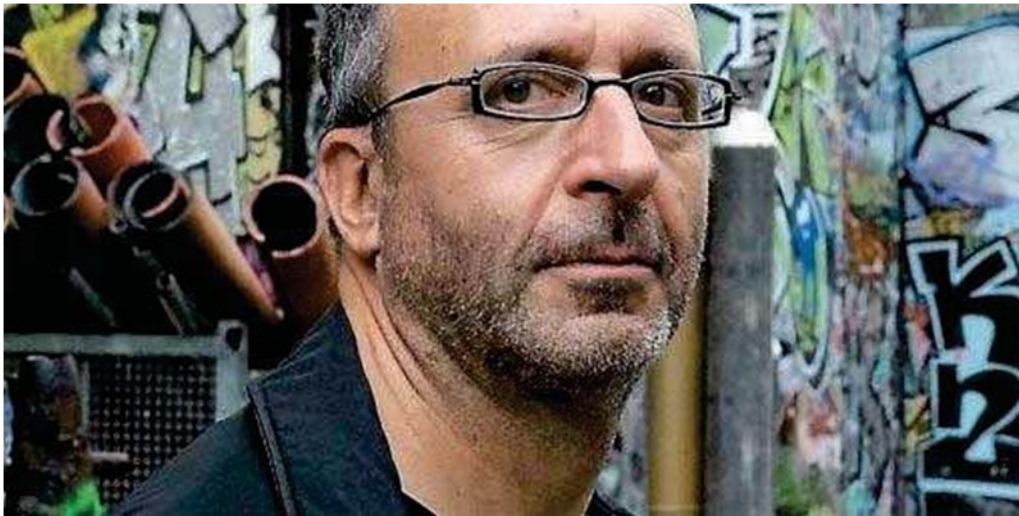
Il n'y a pas, dans le texte de base, de personnages qui vivent une histoire mais il y a bien dans L'Enseignement de l'Ignorance un crime qui est commis et un coupable. Le crime, dans l'esprit de Michéa, c'est l'ignorance. Le coupable, c'est le libéralisme. La victime, c'est nous. Mais toute l'affaire ne sera résoluble que si, dès le début, ces 3 personnages sont bien définis.

Dès le tableau 1, en privant volontairement le spectateur de son point de repère habituel, le dialogue théâtral, on l'alerte sur la position où il se trouve : privé de quelque chose d'essentiel (le texte de Michéa défilant sur l'écran nous dira assez vite qu'il s'agit de l'intelligence et de l'esprit critique.) Le « personnage » du libéralisme arrive dès le tableau 2, qui montre l'égoïsme comme sa valeur de base puis croît en violence et en méchanceté dans le tableau 3. Le tableau 4 est consacré à l'arrivée (au retour ?) du dialogue théâtral, couplé aux dérives du jeunisme et à la musique électronique. C'est au tableau 5 que toute la finesse du crime est découverte, par l'arme du *tittytainment* (voir notes de mise en scène).

Le tableau 6 insiste avec poésie sur la tendresse qui peut unir 2 personnages, quelles que soient les conditions (Allusions à Winston et Julia dans le 1984 de G.Orwell au cœur de la pensée de Michéa). Mais le tableau 7 vient détruire cet espoir avec toutes les séductions du *tittytainment*, mêlant l'égoïsme du tableau 2 avec la violence du tableau 3. Il n'y a plus de dialogue sur scène, seule une voix Off s'exprime et il n'y a plus de lien de sympathie entre les personnages. C'est l'écran sur lequel la lecture sera de nouveau projetée qui, au tableau 8, concentrera tous les regards de l'assemblée, car c'est bien lui le personnage principal, ou plutôt, c'est le texte ; ou plutôt, c'est ce qui nous y lie.



L'auteur : Jean-Claude Michéa



Philosophe français né en 1950, Jean-Claude Michéa est un spécialiste de la pensée et de l'œuvre de George Orwell.

Fils d'Abel Michéa, résistant communiste pendant la Seconde Guerre mondiale, il passe l'agrégation de philosophie en 1972 à l'âge de vingt-deux ans. Engagé au Parti Communiste Français, il s'en écarte en 1976.

Professeur de philosophie au Lycée Joffre à Montpellier depuis la fin des années 1970 (il a pris sa retraite à la fin de l'année scolaire 2009-2010), Jean-Claude Michéa est connu pour ses prises de positions très engagées contre les courants dominants de la gauche qui, selon lui, ont perdu tout esprit de lutte anticapitaliste pour laisser place à la « religion du progrès ».

Dans *L'Enseignement de l'ignorance et ses conditions modernes*, Michéa démontre comment l'enseignement est passé d'une instruction tournée vers la culture générale et l'émancipation intellectuelle du citoyen à une formation préparant l'individu à la compétition économique du XXI^e siècle.

Il est également l'auteur de *Orwell, anarchiste tory*, *L'Empire du moindre mal* *essai sur la civilisation libérale* ou *Impasse Adam Smith : brèves remarques sur l'impossibilité de dépasser le capitalisme sur sa gauche*.

Il a publié dernièrement *Le Loup dans la bergerie* aux éditions Flammarion.

Le metteur en scène : Sebastien Lanz



Sébastien Lanz est auteur dramatique, metteur en scène et musicien français né le 28 juin 1973 à Paris. Il est artiste associé au Théâtre Louis Jovet de Rethel – scène conventionnée d'intérêt national des Ardennes depuis 2018.

Pianiste formé au jazz par Mario Stantchev au CNR de Lyon, ville où il achève sa maîtrise d'histoire ancienne à l'Université Jean Moulin, il joue de nombreux concerts à l'étranger (Canada, Chili, Argentine, Nouvelle-Zélande, Vietnam, Serbie) et assure en 2005 la première partie de Jacques Higelin sur sa tournée *Higelin enchante Trenet*. Il publie en 2011 son premier album, *La Vie Lavée*.

Durant ces années consacrées prioritairement à la musique et à la chanson, il se rapproche de l'acte théâtral en suivant de nombreux stages auprès de metteurs en scène tels que Jean Lambert-wild, Olivier Py ou Philippe Calvario, et adapte à la scène en 2015 une version laboratoire de *L'Enseignement de l'Ignorance et ses conditions modernes*, essai du philosophe Jean-Claude Michéa, dont il assure également l'accompagnement musical. Il écrit et met ensuite en scène *L'Homme Seul*, qu'il crée en 2017 au Théâtre des Carmes d'Avignon, compagnon de route de la première heure.

Homme engagé par ailleurs, ancien bénévole dans l'humanitaire en Bosnie passé par l'enseignement, il est rapporteur de la Commission EcoFestival au sein du Conseil d'Administration d'AF&C – Avignon Festival OFF depuis 2014.

Les comédiens



Helena Vautrin

Formée au Conservatoire d'Avignon par Pascal Papini et Eric Jacobiak, elle collabore depuis 2007 avec plusieurs compagnies. Son registre passe du jeu d'acteur pur à la danse, le mime, le chant...

«L'enseignement de l'Ignorance» de Jean Claude Michéa, m'a paru au premier abord didactique et sérieux. Mais une deuxième lecture sur le plateau m'a donné à voir sur son aspect vivant et caustique. Le sujet en lui-même pose de bonnes et profondes questions sur notre société. L'écriture, en plus d'avoir une partition intellectuelle, a une véritable partition corporelle, due aux paroles rapportées et au rythme de ces chapitres. Le projet apporte aussi son lot de mystère. Les acteurs ne parleront qu'avec le corps, ce qui m'intrigue beaucoup. Comment donner à comprendre, à entendre, un sujet aussi délicate de société avec nos corps imbibés de musique.»



Frédéric Guittet

Formé au théâtre par Jean-Renaud Garcia, Frédéric Guittet est un comédien qui a multiplié les expériences au théâtre ou à la télévision. En 2004, il a fondé à Lyon le Théâtre de Lune. «En tant qu'artiste, je considère l'Ignorance comme l'antivaleur la plus intéressante de la période que l'on vit. »

"Si la caillera est, visiblement , très peu disposée à s'intégrer à la société, c'est dans la mesure exacte où elle est déjà parfaitement intégrée au système qui détruit cette société" p.101

Production

Coproduction : Théâtre Louis Juvet de Rethel - scène conventionnée d'intérêt national des Ardennes où Sébastien Lanz est artiste associé
Le Théâtre - Scène conventionnée d'intérêt national d'Auxerre.

Coréalisation : Théâtre des Carmes André Benedetto

Soutiens : Département de Vaucluse, Ville d'Avignon, Adami, Spedidam



LE THÉÂTRE
scène conventionnée d'Auxerre



AVIGNON
Ville d'exception



La presse en parle !

Musique | **Théâtre** | Expos | Cinéma | Lecture | Bien Vivre
Galerie Photos | Nos Podcasts

Recherche express
Activer la recherche avancée

L'ENSEIGNEMENT DE L'IGNORANCE
Théâtre des Carmes (Avignon) juillet 2015



Spectacle pluridisciplinaire mis en scène par Seb Lanz, interprété par Hélène Vautrin et Fred Guittet.

Partant de l'hypothèse que l'ignorance est enseignée par nos sociétés occidentales capitalistes pour que l'élite puisse dominer la masse, **Jean-Claude Michéa**, dans un essai philosophique datant de 1999, met en garde contre un monde qui va droit à sa perte.

L'artiste **Seb Lanz** a condensé le texte du philosophe pour en proposer une version scénique qui mêle texte, musique (qu'il joue en direct) et comédiens. Et le moins qu'on puisse dire c'est que l'ensemble donne à réfléchir...

Sur le plateau, la magnifique **Hélène Vautrin**, comédienne avignonnaise à l'intelligence de jeu fantastique bien connue dans le festival off, impériale, donne la réplique à l'étonnant **Frédéric Guittet** interprétant une sorte de Droopy, symbole de la déchéance de l'homme dont la volonté de pouvoir a été utilisé par le système pour mieux l'asservir et en prendre le contrôle..

Le spectacle bien qu'encore perfectible (notamment dans la répartition du texte entre l'écran et les comédiens) ne laisse pas de toutes façons pas indifférent et le trouble de la salle, palpable, est bien la preuve qu'il met le doigt sur une vérité que certains refusent d'admettre.

Démonstration aussi implacable que réussie, **"L'enseignement de l'ignorance"** est un objet théâtral unique d'une puissance phénoménale et dont on sort durablement sonnés.

Une expérience à vivre et un spectacle qui fera date, hautement indispensable.

Nicolas Amstam

Le Canard enchaîné

Journal satirique paraissant le mercredi

15/07

L'enseignement de l'ignorance. Mettre en scène les mots de Jean-Claude Michéa, penseur critique radical qui, dans le livre éponyme publié en 1999, posa la forte hypothèse que, si le niveau scolaire ne cesse de baisser, c'est parce que cela sert les intérêts du capitalisme mondialisé, lequel a moins besoin d'individus libres, cultivés et conscients que d'unités productives flexibles, précaires et jetables : Seb Lanz s'y est risqué, et le résultat est à la hauteur, exigeant, austère presque. Beaucoup de texte (projeté sur panneau blanc), quelques facéties livrées par deux habiles comédien(ne)s, du piano inspiré, le tout au service d'un terrible constat, que conclut la fameuse question posée par Jaime Semprun : « *A quels enfants allons-nous laisser ce monde ?* » (Théâtre des Carmes André-Benedetto. Salle bien remplie, public aux neurones allumés pleins phares.)

CRITIQUES PRESSE :

- « Théâtralement radical. » - L'Humanité
- « A voir d'urgence. » - Natacha Polony
- « Public aux neurones allumés pleins phares. » - Le Canard Enchaîné
- « Des comédiens vraiment parfait. » - La Provence
- « On adore. A ne pas manquer. » - La Théâtrothèque
- « Mise en scène magistrale. » - Le Dauphiné Libéré
- « Un spectacle lanceur d'alerte. » - La République de Seine-et-Marne :
- « L'univers orwellien porté au théâtre. » - France Bleu

Conditions financières

Prix de cession

1 Représentation : 3000 € HT

2ème représentation : (sur la journée) 2000 € HT

2 représentations : (sur 2 jours) 2 800 € HT

Au-delà, nous solliciter

Médiation : 1 intervenant 75€ HT /l'heure

Hébergement :

1 régisseuse LYON

1 comédienne Avignon

1 comédien LYON

1 musicien Avignon

J-1 / 4 personnes / 4 singles

2 services de 4H de montage

Attention 1 personne de l'équipe est végétarienne

L'équipe accepte d'être logée en gîte

Défraiements :

Le soir J-1 : 4 repas au tarif SYNDEAC

JJ : 8 repas / 4 le midi et 4 le soir (si représentation en matinée)

Si plus de 500 km rajouter J+1 : 1 repas pour le retour du régisseur

Transport au départ d'Avignon.

Décor 6 m3 conduit par 1 régisseuse. carburant 0,15€/km péage 0,17€/km

Transport de l'équipe artistique :

SNCF pour 3 personnes base 2e classe : 2 A/R depuis Avignon et 1 A/R Lyon

+ droits d'auteur



CONTACTS

DDCM- la vie moderne
17ter Impasse Pignotte
84000 Avignon
contactddcm@gmail.com
<https://laviemoderne.org>

Photos : Philippe Hanula
Artistique (Seb Lanz) : 06 42 47 81 76
Technique (Marie Vuylstekker) : 06 58 41 41 07

Accompagnement (tournée) : La Strada & Cies
Emma Cros : 06 62 08 79 29 emmacros.lastradaetcies@gmail.com
Sylvie Chenard : 06 22 21 30 58 lastrada.schenard@gmail.com
www.lastradaetcompagnies.com



Conception dossier : Thibaut Fenat